



Philippe Lemay

La classe collabo-réflexive en univers social au secondaire :

Est-ce possible ?

À 24 ans, je m’apprête à terminer mon baccalauréat en enseignement au secondaire – profil Histoire-Géographie. Je me suis beaucoup impliqué dans la vie scolaire de mon école secondaire et ça m’a naturellement donné envie de retourner dans un environnement dans lequel je me suis jadis épanoui. Je crois que le contexte de pandémie que nous avons vécu a montré à tous les enseignants et les étudiants qu’il est possible d’enseigner autrement. Au lieu de le faire au service de la distanciation sociale, j’aspire à enseigner autrement au service des élèves.

Introduction

Avec l’évolution de la société québécoise, la composition des classes des écoles change et cela crée de nouveaux besoins et des attentes différentes. Pour répondre à ces besoins, des méthodes didactiques ont été développées pour renouveler et moderniser l’enseignement aux nouvelles générations qui ont de nouvelles attentes face à l’école.

On peut observer ce qui se fait en mathématiques avec l’enseignement en spirale et la construction de la classe collabo-réflexive (Liljedahl, 2023), qui sera le sujet clé de cette réflexion pédagogique. Toutefois, il y a très peu d’études modernes dans l’enrichissement de l’apprentissage des élèves en univers social. Pour apporter une nuance quant à l’énoncé précédent, il existe plus de ressources pour l’enseignement de l’univers social au primaire (Lanoix, 2021), elles se traduisent difficilement dans l’enseignement au secondaire.

Dans un contexte dans lequel les recherches scientifiques et journalistiques pointent vers l’apprentissage collabo-réflexif comme solution gagnante, pourquoi est-ce que cette approche n’est pas plus répandue en univers social au secondaire ? L’enseignement de l’univers social au secondaire repose sur le développement de la pensée critique, de la compréhension des phénomènes historiques et géographiques, ainsi que de la capacité à analyser des sources et à interpréter des faits (Programme de formation de l’école québécoise (PFEQ) pour l’enseignement secondaire, 2025). Dans ce contexte, l’approche collabo-réflexive offre une avenue prometteuse pour dynamiser l’apprentissage des élèves et

leur permettre de s’engager activement dans la construction de leurs savoirs.

La classe collabo-réflexive : une approche éducative en action

Pour bien comprendre ce qu’est l’approche collabo-réflexive, il faut d’abord en explorer le sens sur le plan théorique. Cette approche repose sur deux piliers essentiels : la collaboration entre élèves et la réflexion sur les apprentissages. Inspirée des principes du socioconstructivisme, elle considère les interactions sociales comme des leviers puissants pour l’apprentissage, tout en mettant l’accent sur le développement de la métacognition, c’est-à-dire la capacité des élèves à réfléchir à leurs propres stratégies d’apprentissage (Develay, 2006). Dans cette perspective, l’élève n’est plus un simple récepteur passif de connaissances. Il devient un acteur engagé dans sa formation, capable de « penser sa pensée » et de construire son savoir avec les autres. L’objectif est donc double : apprendre avec les autres et apprendre sur soi. Cette vision correspond aux missions fondamentales de l’école québécoise, qui visent à former des citoyens autonomes, critiques, responsables et capables de s’adapter à un monde en changement constant. Elle propose une réponse pertinente aux défis de l’enseignement actuel. Toutefois, pour qu’elle soit efficace, cette approche doit être mise en œuvre concrètement dans les classes, ce qui peut s’avérer complexe. C’est ici que les travaux de Liljedahl (2023), chercheur en didactique des mathématiques, offrent des

pistes concrètes à travers le concept de classe collabo-réflexive.

Pour répondre à la démotivation de ses élèves, Liljedahl a observé un problème récurrent dans les classes qu'il visitait : les enseignants planifiaient souvent leurs cours en partant du principe que les élèves n'étaient pas enclins à réfléchir ou qu'ils en étaient incapables (Liljedahl, 2023). En réaction, il a développé un modèle de classe qui favorise la pensée active, la participation et la collaboration. Il a notamment proposé des changements dans l'organisation physique de la classe, comme l'utilisation de tableaux verticaux répartis dans la salle. Ces tableaux permettent aux élèves de travailler debout, en petits groupes, et de partager leurs idées de façon visuelle et collective. Le simple fait de se lever et de se déplacer transforme la dynamique : cela rend les élèves plus engagés, plus concentrés, et plus enclins à collaborer (Institut des troubles d'apprentissage, 2025). Ainsi, l'environnement physique devient un outil pédagogique à part entière, qui soutient la posture réflexive et collaborative souhaitée.

Il est intéressant de noter que cette approche rejoint certaines pratiques déjà bien établies, notamment dans les écoles Montessori. Celles-ci proposent depuis longtemps un environnement structuré qui permet aux élèves, surtout au préscolaire et au primaire, d'apprendre à leur rythme, de faire des choix, et de développer leur autonomie dans un cadre qui stimule la réflexion (Courtier, 2019). La philosophie Montessori repose sur la confiance en la capacité naturelle de l'enfant à apprendre, ce qui se rapproche beaucoup de la posture défendue par Liljedahl.

Par ailleurs, l'émergence de nouveaux programmes scolaires, notamment en mathématiques, met de plus en plus l'accent sur la résolution de problèmes complexes. Ces programmes demandent aux élèves de mobiliser leur pensée critique, leur créativité et leur capacité à coopérer pour trouver des solutions. Dans ce contexte, réfléchir efficacement devient une compétence centrale, et l'environnement de classe doit être repensé pour favoriser cette démarche (Dagenais, 2024). Dans une classe collabo-réflexive, le rôle de l'enseignant change profondément. Il n'est plus seulement celui qui transmet les connaissances, mais devient un guide, un facilitateur de l'apprentissage. Il pose des questions ouvertes, stimule la discussion, et accompagne les élèves dans leur démarche. Un cours dans ce type de classe suit souvent une séquence bien définie : on commence par une mise en situation à partir d'un problème ouvert, puis les élèves explorent des pistes de solution seuls ou en groupes, avant de partager leurs réflexions avec le reste de la

classe (Faillet, 2019). Ce fonctionnement permet une meilleure compréhension des concepts, tout en renforçant l'autonomie, la pensée critique et la communication entre élèves. L'apprentissage devient plus actif, plus engageant, et plus motivant. Encore une fois, l'utilisation des tableaux verticaux joue un rôle clé, car elle permet aux élèves de sortir de la posture passive souvent associée à l'école traditionnelle (Académie de Reims, 2022).

De plus en plus de ressources sont aujourd'hui disponibles pour aider les enseignants à implanter ce type de pratiques. Certains sites offrent même des plans détaillés et des guides étape par étape pour organiser une classe collabo-réflexive, en particulier en mathématiques (Dagenais, 2024). Ces outils représentent une opportunité concrète pour les enseignants souhaitant transformer leur façon d'enseigner. Toutefois, on constate que certaines disciplines bénéficient davantage de ces ressources que d'autres. Par exemple, les mathématiques ont été au cœur de nombreuses expérimentations, ce qui a permis de produire beaucoup de matériel d'accompagnement. D'autres domaines, comme l'univers social, sont encore peu représentés. Cela soulève une question importante : comment adapter l'approche collabo-réflexive à des matières où elle est peu explorée ?

L'approche collabo-réflexive en univers social

Il serait ignorant de dire que le programme d'univers social dans les écoles a été complètement abandonné par les pédagogues. Cependant, je remarque un manque presque total d'adaptation de cette approche au sein des classes d'univers social. Pourtant, tout comme en mathématiques, les contenus des programmes d'histoire, de monde contemporain et de géographie se prêtent tout aussi bien à la réflexion et à la collaboration. Beaucoup d'applications sont proposées en matière de didactique dans le programme d'étude. Il y a une différence à faire entre le domaine large de la didactique, qui peut comprendre beaucoup d'approches pédagogiques différentes et le concept précis présenté dans cette réflexion pédagogique. Pour faire court, il y a plusieurs ressources mises en place pour agrémenter la planification « habituelle » des enseignants d'univers social, mais quasiment rien qui remodèle le cours au niveau de la classe collabo-réflexive en mathématiques.

Il faut souligner l'importance du virage numérique et de son évolution depuis les années 2010 dans les écoles et naturellement dans le cours d'univers social. C'est une

très belle manière d'aborder la matière vue dans les cours en sortant du livre et donc de diversifier les approches pédagogiques. Des sites comme Récitus offrent une panoplie de ressources numériques de tout genre ainsi que des outils d'évaluation pour varier les apprentissages (Récit, 2025). Par exemple, l'intégration des simulations et des reconstructions grâce à Minecraft Education dans lequel les élèves doivent construire plusieurs éléments d'un thème donné dans un monde complètement virtuel (Rioux, 2021). Les cahiers d'apprentissages offrent des plateformes numériques proposant du contenu interactif de plus en plus intéressant. Prenons pour exemple le cours d'histoire de secondaire 1 du chapitre sur le moyen-âge. À l'aide de Minecraft Education, les élèves doivent construire des installations du château fort, du bourg et de la tenure tout en définissant leur rôle (Rioux, 2021)

Le programme d'univers social a également changé à travers le temps. On ne parle plus d'évaluation exclusive des connaissances, mais bien de l'évaluation des compétences qui traitent de l'analyse de documents. Comme le cours de mathématiques, le programme d'univers social change et ses missions éducatives se transforment, mais la salle de classe, elle, reste pareil à quelques exceptions près. Toutefois, la question se pose : À quoi pourrait ressembler une classe collabo-réflexive en univers social ?

Intégration de la classe collabo-réflexive

Dans un environnement prônant la réflexion et la collaboration entre pairs, il faut évidemment changer l'espace physique. Comme propose Faillet (2019), l'installation de tableaux verticaux et l'arrangement des pupitres de la classe en îlots d'équipes semblent adéquats pour favoriser l'engagement des élèves dans l'analyse de documents historiques. De cette façon, les élèves pourraient analyser collectivement des sources historiques et géographiques. Ce pourrait même être l'introduction d'une situation d'enseignement-apprentissage : quelle est la matière que nous abordons aujourd'hui ? Allons voir ce que la source nous révèle ». Les élèves, réunis en petits groupes, interprètent des documents d'époque, des cartes ou des statistiques de l'époque. Chaque groupe partage ensuite ses conclusions avec la classe, enrichissant ainsi la discussion collective (Lanoix, 2021).

La disposition physique de la classe favoriserait aussi la discussion pour laisser place à des débats historiques, par exemple. De plus, ces discussions pourraient certainement enclencher des réflexions métacognitives de la part des élèves. De plus, en participant à des débats

sur des enjeux historiques ou à des simulations de prises de décisions politiques, les élèves développent leur capacité d'argumentation et apprennent à considérer divers points de vue (Éthier et al., 2014).

Pour ma part, j'utilise les tableaux verticaux de la classe que je partage avec une enseignante de mathématique pour faire de la révision avant les évaluations de compétences. J'organise les tableaux sous forme de ligne du temps, par exemple, et les élèves doivent inscrire les événements en équipe tout en les décrivant selon les méthodes d'analyse que nous avons vue en classe, comme le 3QPOC. Le fait qu'il y ait plusieurs tableaux verticaux permet de mettre plus d'informations que sur un simple écran de TNI. Les élèves peuvent se déplacer vers des périodes chronologiques qu'ils connaissent moins pour réviser la matière. Pour ce qui est de l'analyse de documents, j'en avais affiché plusieurs sur les différents tableaux verticaux et les élèves devaient inscrire un élément du 3QPOC. Il devait ensuite faire une rotation pour ajouter un autre élément sur le document suivant. Ainsi, tous les élèves avaient travaillé sur chacun des documents et ils étaient beaucoup mieux préparés et outillés pour répondre aux questions d'une évaluation portant sur ces documents.

Conclusion

L'approche collabo-réflexive constitue une avenue prometteuse pour l'enseignement de l'univers social au secondaire. Alors qu'elle s'est largement imposée en mathématiques grâce aux travaux de Peter Liljedahl, son application dans les cours d'histoire et de géographie demeure marginale. Pourtant, cette approche favoriserait non seulement l'engagement des élèves, mais aussi leur développement de compétences essentielles, telles que l'analyse critique, l'interprétation des sources et la collaboration.

L'intégration de dispositifs concrets, comme les tableaux verticaux et l'organisation des élèves en équipes de travail, pourrait transformer l'enseignement de l'univers social en favorisant la réflexion collective et l'apprentissage actif. De plus, en encourageant les débats, l'analyse collaborative et les simulations historiques, cette approche renforcerait la motivation des élèves et leur compréhension des enjeux étudiés.

Ainsi, bien que des ressources numériques comme celles offertes par Récitus enrichissent déjà l'enseignement, il reste du travail à faire pour structurer une véritable classe collabo-réflexive en univers social. Il est donc essentiel de poursuivre les recherches et d'expérimenter ces nouvelles pratiques afin d'offrir aux élèves une

expérience d'apprentissage plus dynamique, participative et adaptée aux défis du XXI^e siècle.

Références

- Académie de Reims. (2022). Équipement d'une salle avec des tableaux sur tous les murs libres. À l'adresse <https://www.ac-reims.fr/equipement-d'une-salle-avec-des-tableaux-sur-tous-les-murs-libres-124145>
- Baudrit, A. (2005). L'apprentissage coopératif : Origines et évolutions d'une méthode pédagogique. De Boeck. *
- Collectif de signataires. (2024, 17 juillet). Qu'attend-on pour réviser le programme d'univers social au primaire? Le Journal de Montréal. <https://www.journaldemontreal.com/2024/07/17/quatte-nd-on-pour-reviser-le-programme-dunivers-social-au-primaire>
- Courtier, P. (2019). L'impact de la pédagogie Montessori sur le développement cognitif, social et académique des enfants en maternelle [Thèse de doctorat, Université de Lyon]. Psychologie et comportements. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02454499> *
- Dagenais, J. (2024). La classe collabo-réflexive en maths. À l'adresse <https://sites.google.com/view/classebtc/accueil>
- Develay, M. (2006). Baudrit Alain. L'apprentissage coopératif: Origines et évolutions d'une méthode pédagogique. Revue française de pédagogie, 155(2), 121–122. <https://doi.org/10.4000/rfp.284> *
- Éthier, M.-A., Lefrançois, D., et Demers, S. (Éds.). (2014). Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire. Éditions MultiMondes.
- Faillet, V. (2019). Remodeler sa salle de classe et sa pédagogie : Des idées pour faire évoluer la forme scolaire, accompagner l'innovation, collège, lycée. Canopé éditions.
- Institut des troubles d'apprentissage. (2025). La classe collabo-réflexive mise en pratique, ça donne quoi? Institut TA. À l'adresse <https://www.institutta.com/s-informer/la-classe-collabo-reflexive-mise-en-pratique-ca-donne-quoi>
- Lanoix, A., & Meunier, A. (2021). La recherche en didactique de l'univers social au primaire : État des lieux et perspectives. Revue des sciences de l'éducation, 47(3), 1–7. <https://doi.org/10.7202/1084527ar> *
- Liljedahl, P. (2023). La classe collabo-réflexive en mathématiques. Chenelière Éducation.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2025). Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) pour l'enseignement secondaire. Gouvernement du Québec. À l'adresse <https://www.quebec.ca/education/prescolaire-primaire-et-secondaire/programmes-formations-evaluation/programme-formation-ecole-quebecoise/secondaire>
- RÉCIT univers social. (2025). Parcours de formation. À l'adresse <https://www.recitus.qc.ca/parcours>
- Rioux, M. (2021, 4 mars). Apprendre l'histoire autrement : Des élèves reconstruisent Pompéi à l'aide de Minecraft Education. École branchée. <https://ecolebranchee.com/mincraft-eleves-reconstruisent-pompeii/>